

Au secours des phoques

Autor(en): **Putte, Renée van de**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Généralions : aînés**

Band (Jahr): **29 (1999)**

Heft 4

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-827741>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Votre perruche parle

sin et épis de maïs, ce qui lui crée quelques ennuis avec l'homme. Méfiant, le blaireau guigne à la sortie de son terrier, puis part en trotinant au plus profond des bois. Le photographe n'a, une fois de plus, rien perdu de cet instant de grâce...

Bernadette Pidoux

«Animaux de Montagne» et «Animaux de Forêt», Editions Slatkine, Genève.

Au secours des phoques

En 1988, le Norvégien Odd F. Lindberg, inspecteur du Ministère de la pêche, publie dans le journal «Tromsø» un rapport (classé confidentiel) qui décrit les horreurs de la chasse aux bébés phoques observées et filmées depuis un phoquier longeant les côtes du Groenland.

Son documentaire soulève une indignation telle, dans le monde, que cette chasse est interdite dès l'année suivante. Tollé général des chasseurs norvégiens qui qualifient Lindberg de «Judas», le menacent de mort et le poussent à la ruine en le harcelant de procès. Un harcèlement qui dure jusqu'en 1992, lorsque les Lindberg craquent et se réfugient en Suède, dans un lieu tenu secret et protégé par les autorités suédoises.

Toutefois, la bataille entre Lindberg et les chasseurs ne s'arrête pas là. Les condamnations pleuvent. Finalement, en 1996, la chasse aux bébés phoques est à nouveau autorisée et même subventionnée par l'Etat. L'ex-inspecteur, lui, ne baisse pas les bras. Il réitère ses critiques à l'égard de cette chasse qu'il juge indigne de l'homme.

Renée Van de Putte

Parmi tous les oiseaux domestiques, il en est un qui mérite un petit hommage: c'est la perruche, dont l'introduction en Europe se situe en 1840.

Le naturaliste anglais John Gould rapporte d'un séjour en Australie, en 1840, quelques sujets, prélèvement qui ne risquait pas de mettre en danger l'espèce, car leurs populations se chiffraient alors par millions d'individus.

Immédiatement, le public fait très bon accueil à un oiseau qu'il considère comme un perroquet miniature, au point que le Gouvernement australien en freine l'exportation pendant plusieurs années. Mais le nombre de sujets déjà importés était tel que cela ne gêna nullement les amateurs qui, par croisements successifs, réussirent à obtenir ces oiseaux aux coloris étonnants que nous connaissons aujourd'hui. De plus, l'espèce est remarquablement prolifique: une moyenne qui oscille entre 6 et 10 œufs par ponte.

Mais venons-en maintenant à un aspect plus ludique, celui de la conversation dont il peut vous gratifier. Je dis «il», car il ne faut pas espérer éduquer la femelle, trop craintive, même si cela ne l'empêche pas de pépier dans le coin de sa cage.

Existe-t-il un moyen de faire de cet oiseau un «interlocuteur» valable, au même titre qu'un perroquet du Gabon ou un mainate? La réponse est négative, car ses capacités reproductives de la parole humaine sont nettement moins étendues et il faut mettre de côté votre envie de lui voir un jour célébrer à tue-tête «Nos monts indépendants»! Toutefois, avec beaucoup de patience, vous pourrez lui apprendre les quelques mots que vous jugez indispensables pour égayer votre existence car, de son côté, l'oiseau n'a nul besoin de savoir utiliser notre langage pour vous prouver son attachement.

L'école peut commencer vers le quatrième mois et c'est alors que vous pourrez lui tendre votre index, perchoir d'un nouveau genre qu'il appréciera, pour le sortir doucement de sa cage et le laisser bénéficier de courtes promenades en liberté dans une pièce... dont vous aurez eu soin de fermer portes et fenêtres. Car, contrairement au perroquet, une perruche qui s'enfuit n'a guère de chances de retrouver sa maison.

Autre conseil: commencer le dressage le soir, à la lumière électrique, et au cas où il refuserait de regagner sa cage après l'école, il vous suffit de faire l'obscurité totale dans la pièce pour qu'il s'immobilise. A vous ensuite de le localiser... Cela peut vous procurer de joyeux moments!

Mais ne vous découragez pas si ces quelques minutes de cours donnés chaque jour à heures régulières tardent à porter leurs fruits. Dites-vous qu'il peut en avoir assez de vous entendre répéter inlassablement les mêmes mots et il peut se révéler plus dissipé qu'un écolier de dix ans souhaitant retrouver au plus vite le jeu électronique abandonné à regret dans sa chambre...

Autre astuce semblable à celles que l'on utilise pour éduquer n'importe quel animal: la diète imposée à l'oiseau avant le cours, alors que vous lui offrirez une petite récompense lorsque la bonne volonté sera évidente de sa part. De toute manière, la scolarité sera longue... des semaines ou des mois mais, à condition que vous soyez suffisamment «zen» pour cela, vous obtiendrez des résultats, puisqu'il est scientifiquement prouvé qu'une perruche peut articuler quelques mots. L'oiseau le fera certainement pour vous faire plaisir, car ce sont des créatures tendres, gaies et curieuses. Curieuses peut-être de voir vivre ces humains qui prennent soin d'elles tout en tentant de leur fournir un vocabulaire dont elles n'ont pourtant que faire!

Pierre Lang